

Les Jéco, deuxième édition

En novembre 2009 s'est tenue la deuxième édition des Jéco avec 170 intervenants et 4 870 participants. Parmi la grande diversité des sujets traités, nous vous proposons de revenir sur quatre thèmes en prolongeant les analyses qui ont été présentées par les conférenciers.

Pascal Le Merrer,
directeur général
des Journées
de l'économie
et enseignant à
l'ENS-LSH (69).

Notre objectif est toujours de croiser les regards des universitaires, des experts de l'administration, des acteurs sociaux, des dirigeants d'entreprise, des politiques et des journalistes économiques en favorisant les échanges avec les participants. En 2009, 1 695 élèves, environ 500 étudiants et plus de 450 professeurs du secondaire et du supérieur sont venus aux Jéco. Le monde de l'enseignement représente presque la moitié des participants. Autant dire que les Jéco sont un lieu privilégié de rencontre pour tous les acteurs du monde de l'éducation. Nous avons cherché à développer des initiatives qui puissent répondre à leurs attentes avec le développement de la bibliothèque virtuelle des Jéco¹, la création d'un salon du livre d'économie et des ateliers pédagogiques.

Les thèmes proposés étaient fortement influencés par les multiples interrogations sur les conditions de sortie de crise. C'est ce que nous retrouvons dans les quatre articles qui constituent ce dossier.

Retour sur le sommet de Copenhague

Il était intéressant de revenir sur cette conférence des Jéco qui, à la veille du sommet de Copenhague, illustre bien l'inquiétude des spécialistes quant aux chances d'obtenir un accord ambitieux pour définir la politique climatique après 2012 (date à laquelle les dispositions du système de Kyoto arrivent à leur terme) et, en même temps, était révélatrice d'un engagement résolu des économistes pour expliquer qu'il fallait adopter des instruments économiques incitatifs qui minimiseraient le coût de la lutte contre le réchauffement climatique. On savait en tout cas que les négociations à venir se feraient dans un cadre multipolaire avec une influence croissante des grands

émergents (les « BASIC ») et le retour des États-Unis dans les discussions sur un futur traité.

Le prix de la crise pour les pays pauvres

La crise économique a été étudiée à travers la situation des pays occidentaux et des pays émergents, mais très peu à travers celle des pays pauvres comme si, après avoir été en marge des effets d'entraînement de la mondialisation, ces pays se retrouvaient à l'abri des phénomènes de contagion d'une crise qui pourtant apparaissait comme mondiale. Cette conférence a été l'occasion de montrer, en prenant l'exemple des pays de l'Afrique subsaharienne, que ces nations ont été impactées par la crise à travers plusieurs canaux avec des conséquences souvent dramatiques. Il importe aujourd'hui de faire un diagnostic précis de la situation pour mettre en œuvre des politiques qui ciblent au mieux les populations les plus fragiles, tout en soutenant des programmes qui seront les plus efficaces pour la croissance de long terme.

Réformer le système fiscal français

La sortie de crise révèle aujourd'hui la fragilité des finances publiques des pays qui ont engagé des plans de relance dans une phase de contraction des recettes fiscales. La France n'échappe pas à cette situation qui se produit dans un contexte qui était déjà propice aux débats : une pression fiscale qui serait trop lourde ; la concurrence fiscale surtout à l'échelle de l'Union européenne qui favoriserait la fuite des capitaux ; la mise en place d'un bouclier fiscal qui atténuerait la redistributivité de l'impôt ; une réforme fiscale locale qui inquiète les collectivités locales ; des comptes

1. www.touteconomie.org/index.php?arc=bv0.

sociaux qui creusent leurs déficits ; une fiscalité environnementale qui tarde à s'imposer. Toutes les critiques se combinent pour attaquer le système fiscal français qui serait trop complexe, opaque, injuste, désincitatif. De là à en déduire que la crise serait une occasion à saisir pour engager une réforme globale de notre système fiscal, il n'y a qu'un pas que tous les économistes ne sont pas prêts à franchir.

Après la crise : quelle croissance ?

Il est facile de s'accorder sur la nécessité de retrouver la croissance économique si l'on veut améliorer l'emploi, équilibrer les comptes publics, augmenter le pouvoir d'achat des consommateurs, maintenir la compétitivité extérieure de l'économie. Mais quelle croissance ? On ne peut faire abstraction des coûts engendrés par l'épuisement des ressources naturelles, l'aggravation des pollutions, l'instabilité du système financier, les multiples défaillances de marché, le creusement des inégalités sociales, le manque de gouvernance internationale... Une piste est souvent évoquée, celle de la croissance verte. Mais de quoi parle-t-on ? Quelle est l'ampleur des réformes à mettre en œuvre ? Comment peut-on stimuler et orienter le progrès technique ? Comment combiner l'action publique et la logique des marchés ? Où en est l'économie française dans cette grande mutation ? Autant de questions qui doivent nourrir une réflexion qui conditionne des choix cruciaux pour notre avenir

Les Jéco 2010 : vers un nouvel ordre économique ?

Les deux premières éditions des Jéco ont largement traité de thèmes autour de la crise et de la sortie de crise. Les Jéco 2010 s'intéresseront en priorité aux grands changements en jeu aujourd'hui avec un thème

central : la mise en place d'une nouvelle gouvernance économique aux niveaux mondial, européen et local, mais également au sein de l'entreprise et dans sa dimension environnementale. De nombreux thèmes viendront s'articuler autour de cette interrogation : le rôle des banques centrales, le contrôle de la finance, la moralisation du capitalisme, la réforme des retraites, la ville durable, l'évaluation du risque. Parmi les nombreux autres sujets qui seront abordés : le rôle des émotions dans la décision économique, les multinationales des pays émergents, l'histoire des crises financières, l'économie et la culture, les blogs en économie...

L'édition 2010 des Jéco se déroulera les 9, 10 et 11 novembre, toujours au cœur de la ville de Lyon avec la volonté de diversifier les activités proposées pendant ces trois jours : rencontres et remise de prix au salon du livre d'économie, ateliers et tables rondes, initiatives jeunes artistes, une quarantaine de conférences et nous l'espérons quelques surprises.

Ne pas oublier, pour les professeurs, qu'ils doivent faire une double inscription, la première dans le cadre du Plan national de pilotage par l'intermédiaire de leur inspecteur pédagogique régional et la seconde directement sur le site des Jéco.

Si vous avez besoin d'informations ou si vous vous heurtez à des difficultés pour vous inscrire, nous sommes là pour vous aider (contact : helene.martinon@fslse.org).

Le programme complet sera disponible dans la deuxième quinzaine de juin 2010 sur : www.journeeseeconomie.org.

**Date d'ouverture des inscriptions :
le 28 juin 2010.**



LES JOURNÉES
DE L'ÉCONOMIE